

Depuis plus de 30 ans, La Garenne a pour mission d'aider à la conservation et à la réintroduction du Gypaète barbu.

ACTUALITÉ DU PARC

Nouveau pensionnaire

• Le 15 octobre dernier, un nouveau mâle Gypaète barbu est arrivé au parc animalier. Né à Hanovre en Allemagne, il a été ensuite accueilli au centre de reproduction d'Haringsee en Autriche. La Fondation pour la conservation des vautours (<http://www.4vultures.org/>) a décidé de transférer cet oiseau en Suisse, en espérant qu'il arrivera à se reproduire à La Garenne avec Althia, une femelle qui a déjà donné naissance à 13 oisillons. Après une escale au centre Asters à Sallanches en France, ce **nouveau mâle Gypaète** est arrivé à Le Vaud en excellente santé. Quelques jours en isolement ont suffi à l'oiseau pour se reposer de son voyage, puis il a été présenté à Althia. Une entente s'est pour l'instant installée, nous espérons qu'après avoir fait plus ample connaissance, ils formeront un couple reproducteur à succès.

Maquillage d'argile riche en fer



Aramis

Althia



Historique des gypaètes de La Garenne

• L'histoire de La Garenne a commencé en 1972 avec l'arrivée d'un tout premier mâle gypaète nommé **Athos**. 6 ans plus tard, une femelle est venue le rejoindre, en vue d'une reproduction en captivité pour aider à la réintroduction de l'espèce dans la nature. Après de longues parades, un nid a été construit avec de la laine de mouton et des brindilles de bois. En 1980, deux premiers oisillons sont élevés avec succès. Puis 12 autres poussins sont nés les années suivantes, au rythme d'un petit par année. Certains ont été transférés dans des centres de reproduction et d'autres relâchés dans les Alpes. La femelle est ensuite décédée en 1995 au bel âge de 32 ans. Une seconde compagne, **Althia**, née en 1990 au zoo de Berlin-Est a été accueillie en 1995 et est encore présente au parc.



Athos



Althia



Hélios

• Père de 26 oisillons, Athos a une valeur scientifique primordiale, car il a été le plus grand contributeur génétique de la population naturelle alpine. Il est décédé en 2015 à l'âge de 47 ans. En 2016, un nouveau mâle appelé **Hélios**, a rejoint Althia. Dans l'incapacité de se reproduire, ce dernier a été transféré au centre de reproduction d'Haringsee où il a rejoint d'autres gypaètes à la retraite.



Disparition et retour en Suisse

• Souffrant d'une mauvaise image, le Gypaète barbu a été persécuté jusqu'à finir par disparaître de l'ensemble des Alpes en 1913. **Aujourd'hui protégé et réintroduit**, une population de plus de 200 Gypaètes barbuis sont de retour dans les Alpes, localisés pour la plupart entre la Suisse, la France et l'Italie. Cependant, seule une trentaine de couples se sont formés et se reproduisent naturellement. Ce chiffre est encore trop bas pour que l'on puisse considérer le vautour comme étant hors de danger pour les décades à venir. Les menaces principales sont les mêmes qu'il y a 100 ans, c'est-à-dire l'empoisonnement et le braconnage.

QUIZ !

Pour quelles raisons le Gypaète barbu trempe-t-il ses plumes dans de l'argile riche en fer ?

Réponse à l'Actu'Garenne N°38 : Les arbres possèdent une écorce solide pour se protéger contre le gel, les incendies, les maladies et les parasites. De nombreux insectes comme les coccinelles s'installent parfois sous l'écorce, pour y trouver un abri pour passer l'hiver.

SOUTENEZ-NOUS:

FONDATION LA GARENNE

IBAN : CH05 0900 0000 1201 5647 8

Route du Bois Laurent 3, 1261 Le Vaud. Tél. : 022/366 11 14

Centre de soins Réintroduction Education

UNE PHOTO, UN REGARD



Le Castor d'Europe